

FUTURA

Rouler à l'huile de cuisson : bonne ou mauvaise idée ?

Podcast écrit et lu par Emma Hollen

[Générique d'intro, une musique énergique et vitaminée.]

Des voitures qui roulent à l'huile de friture, c'est l'actu de la semaine dans Vitamine Tech.

[Fin du générique.]

Rouler à l'huile de cuisson, ça ne sera bientôt plus réservé à la voiture burger de Bob l'Éponge, ou pâté buggy pour les initiés. Si depuis longtemps la France a été en retard sur ses camarades européens concernant le développement des biocarburants, il semblerait que la situation ait pris un nouveau tournant.

[Une musique électronique calme.]

Le 22 juillet dernier, une mesure très sérieuse proposée par Julien Bayou, chef du parti Europe Écologie les Verts, a été adoptée en première lecture et est actuellement examinée au Sénat. Face à la flambée des prix du carburant depuis le début de la guerre en Ukraine, l'amendement propose de donner la possibilité aux Français d'utiliser des huiles usagées à la place du diesel. L'huile de tournesol ou de colza, une fois sa mission remplie dans le bac à frites, pourrait alors être filtrée puis décantée pour être transformée en carburant. Actuellement, le recyclage des huiles de cuisson pour cet usage reste interdit pour les particuliers, mais le contexte économique actuel, ainsi que les avantages écologiques que présente ce biocarburant face au diesel, pourraient bien faire pencher la balance en sa faveur. Ainsi que le déclare Julien Bayou : « Alors que le diesel dépasse les 2 euros le litre à la pompe, cette solution permet tout à la fois de soulager immédiatement le porte-monnaie des Françaises et des Français, de limiter la pollution issue des moteurs diesel et de réduire la dépendance énergétique du pays ». Si elle a fait couler beaucoup d'encre ces dernières semaines, la proposition du député n'est donc pas si farfelue et n'est même pas la première de son genre à voir le jour. En mai 2021, la compagnie Air France avait vu décoller son premier avion doté de « carburant durable d'aviation », composé à 20% d'huile de cuisson. Et depuis le 1er janvier 2022, les compagnies aériennes ont l'obligation d'utiliser au minimum 1 % de ce biocarburant. Quelques années plus tôt, le groupe français Avril, situé dans l'Aube, annonçait pour sa part la création d'un carburant composé à 100 % d'huile de colza, destiné à faire rouler les camions et les bus. Et d'ores et déjà, de petites structures ont été mises en place pour récupérer les huiles usagées prévues à cet effet. Par exemple, sur l'île d'Oléron, l'association Roule ma frite récolte près de 20.000 litres d'huiles alimentaires usagées par an, dont la plupart proviennent du secteur de la restauration. Mais la pratique ne se limite pas à la France et est même bien plus développée dans d'autres coins de l'Europe. Ainsi, en Belgique, environ 20 % du biodiesel est fabriqué à partir des

huiles de friture, et l'usage pour les particuliers y est autorisé depuis longtemps. Alors oui, c'est peut-être un peu cliché, des Belges qui roulent à l'huile de frites, mais au fond, si c'est bon pour l'environnement, il est peut-être temps d'arrêter de traiter le sujet comme une blague. Du coup je vous propose qu'on se penche un peu plus en détail sur les implications de ce nouveau mode de locomotion.

[Virgule sonore, une cassette que l'on accélère puis rembobine.]

[Une musique de hip-hop expérimental calme.]

On commence par les avantages, et il faut reconnaître qu'ils ont de quoi convaincre. Tout d'abord, le coût. À environ 1 euro le litre aujourd'hui, l'huile de cuisson se présente déjà comme un concurrent de taille face au gazole. Généralement produite localement, elle est aussi moins sensible aux variations de prix que peuvent occasionner des bouleversements géopolitiques au niveau mondial, comme le démontre aisément le conflit en Ukraine. Autre atout qui la rend d'autant plus intéressante financièrement : son rendement, 7 à 8 % supérieur à celui du diesel. Ce n'est pas non plus transcendant mais ça espace quand même les arrêts à la pompe, et ça personne ne s'en plaindra. Côté production, le recyclage des huiles alimentaires est plutôt économique, avec 10 litres récupérés pour produire 8 litres de carburant ; et bien entendu, son plus gros avantage, c'est son empreinte écologique. Moins polluante et plus facilement renouvelable que les combustibles fossiles, elle pourrait permettre de ralentir temporairement la mise au rebut des voitures au diesel en leur offrant la possibilité de rouler plus vert. Une opportunité qui n'échappera sûrement pas aux collectionneurs de véhicules anciens. Ainsi que le déclare Alain Vernet, le président de Roule ma frite, interviewé par AutoNews : « Sur le plan environnemental, c'est une avancée. Le fait de pouvoir utiliser l'huile sans la transformer chimiquement et à échelle locale, [...] peut avoir un impact positif [avec] un gain de 90% sur les émissions de gaz à effet de serre. » Mais même si son association roule à l'huile de friture, Alain Vernet ne se contente pas d'en chanter aveuglément les louanges. Pour lui, l'amendement ne signe pas de véritable révolution. Face à la montée d'autres biocarburants plus prometteurs, l'huile de friture usagée ne constituera probablement qu'une étape furtive vers une conduite plus propre. Avec une production annuelle de seulement 400 millions de litres en France, elle ne représente qu'une infime partie du besoin en carburant au niveau national. Et si la production locale de tournesol et de colza protège en partie l'huile d'une flambée des prix liée à la situation géopolitique, il ne faut pour autant sous-estimer l'impact de la demande sur le coût du biocarburant. Des stocks limités pourraient bien signifier une compétitivité de courte durée pour notre candidate. Ainsi que le souligne Alain Vernet, depuis que les États-Unis et la Chine ont arrêté d'exporter les huiles usagées, les cours ont déjà grimpé en flèche en Europe, et le prix à la tonne a été multiplié par deux. Autre inconvénient majeur : la monopolisation des terres agricoles pour produire du biocarburant plutôt que des denrées alimentaires. Dans un monde où plus de 800 millions de personnes sont touchées par la famine, et où la guerre en Ukraine nous menace de dépasser le milliard, de nombreuses associations comme le think tank Green Alliance, s'insurgent contre l'augmentation de l'usage des biocarburants. Ce dernier indique à titre d'exemple dans un récent rapport que l'ensemble des terres exploitées à l'étranger par le Royaume-Uni pour sa production de bioéthanol pourraient nourrir à elles seules 3,5 millions de personnes. Cette reconversion des terres pour la production d'une huile alimentaire directement destinée à la pompe amène d'autre part de nombreux agriculteurs à déplacer leur production sur des territoires jusque-là inexploités. Déforestation, réduction des espaces naturels, mise en danger de la

faune et de la flore, et hausse des émissions de gaz à effet de serre pourraient donc être le revers malheureux de cette médaille qui s'annonçait pourtant si brillante. Passer tous nos véhicules à l'huile de friture ne sera donc pas la solution qui révolutionnera notre avenir, mais revenons sur Terre en rappelant qu'il n'en est pour l'instant pas question. Une fois ses limitations prises en considération, l'amendement proposé par Julien Bayou reste une évolution dans le bon sens, et si la production actuelle d'huile usagée ne saura pas pourvoir aux besoins de tous, il n'y a pas de raison pour que les 400 millions de litres qui reposent actuellement dans nos bacs à frites ne commencent pas d'ores et déjà à connaître une seconde vie.

[Virgule sonore, un grésillement électronique.]

C'est tout pour cet épisode de Vitamine Tech. Une fois encore, je vous invite à nous retrouver sur vos applications de podcast préférées pour vous abonner à ce nouveau podcast et ne manquer aucun épisode à venir. Des nouveautés arriveront dès la rentrée alors assurez-vous de nous suivre, et n'hésitez pas à nous laisser un commentaire pour nous dire ce que vous pensez de ce nouveau format. Sur ce, je vous souhaite à toutes et tous une excellente journée et je vous dis à la semaine prochaine, dans Vitamine Tech.

[Un glitch électronique ferme l'épisode.]